

Couverts végétaux : destruction au cas par cas !

Bonnes pratiques

30.11.2017



Les couverts végétaux ont à ce stade rempli leur rôle de piège à nitrates, mais leurs bénéfices vont bien au-delà.

Nous pouvons citer : économies en engrais, enrichissement en matière organique, augmentation de la biodiversité du sol ou encore maintien de la petite faune de plaine parmi les effets reconnus. Les destructions tardives permettront de maximiser ces bénéfices.

Broyage, solution chimique, enfouissement par le labour, travail du sol, roulage, action du gel... Différentes solutions existent pour détruire les couverts végétaux. La date de destruction se raisonne en fonction de la culture suivante, de l'espèce semée et du type de sol. La destruction du couvert peut intervenir juste avant le semis d'une céréale d'hiver, ou environ deux mois avant l'implantation d'une culture de printemps. Certaines espèces comme la moutarde conduisent souvent à une destruction précoce en raison du risque de lignification et d'effet dépressif sur la culture suivante, contrairement à d'autres espèces (légumineuses...). Quant au mode de destruction à utiliser, plusieurs facteurs entrent en compte : la densité et l'identité du couvert, le coût et la facilité à le mettre en place. Le broyage est ainsi déconseillé sur des couverts de graminées puisque ces dernières sont capables de repousser après une coupe. Dans les régions les plus froides, opter pour le gel puis le roulage est une technique efficace... et peu coûteuse.